

Liturgie du dimanche 15 septembre 2024



Père Gautier Mornas
Fraternité sacerdotale de Saint Dominique

Ne sommes-nous pas un peu comme saint Pierre ? Prompts à croire en Jésus, Messie et roi victorieux, mais lents à reconnaître en lui l'homme des douleurs, rejeté des hommes et tué avant de ressusciter ? Nous avons sans cesse à purifier notre regard sur lui. N'apparaissait-il pas déjà ainsi lors des tentations au désert ? Non comme un maître, mais comme un serviteur. Non comme quelqu'un qui s'impose lui-même et qui impose les choses, mais comme quelqu'un qui nous montre l'amour du Père et nous laisse libres de l'accueillir.

Première lecture

Isaïe 50, 5-9a

Le Seigneur mon Dieu m’a ouvert l’oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé. J’ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m’arrachaient la barbe. Je n’ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats. Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ; c’est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c’est pourquoi j’ai rendu ma face dure comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu. Il est proche, Celui qui me justifie. Quelqu’un veut-il plaider contre moi ? Comparaissons ensemble ! Quelqu’un veut-il m’attaquer en justice ? Qu’il s’avance vers moi ! Voilà le Seigneur mon Dieu, il prend ma défense ; qui donc me condamnera ?

Psaume

Psaume 114, 1-6.8-9

Seigneur, tu as sauvé mon âme de la mort
Je marche en ta présence sur la terre des vivants !

Alléluia, oeuvres du Seigneur,
il entend le cri de ma prière ;
il incline vers moi son oreille :
toute ma vie, je l'invoquerai.

J'étais pris dans les filets de la mort,
j'éprouvais la tristesse et l'angoisse ;
j'ai invoqué le nom du Seigneur :
« Seigneur, je t'en prie, délivre-moi ! »

Le Seigneur est justice et pitié,
notre Dieu est tendresse.
Le Seigneur défend les petits :
j'étais faible, il m'a sauvé.

Il a sauvé mon âme de la mort,
et mes pieds du faux pas.
Je marcherai en présence du Seigneur
sur la terre des vivants.

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Jacques 2, 14-18

Mes frères, si quelqu'un prétend avoir la foi, sans la mettre en œuvre, à quoi cela sert-il ? Sa foi peut-elle le sauver ?
Supposons qu'un frère ou une sœur n'ait pas de quoi s'habiller, ni de quoi manger tous les jours ; si l'un de vous leur dit : « Allez en paix ! Mettez-vous au chaud, et mangez à votre faim ! » sans leur donner le nécessaire pour vivre, à quoi cela sert-il ?
Ainsi donc, la foi, si elle n'est pas mise en œuvre, est bel et bien morte. En revanche, on va dire : « Toi, tu as la foi ; moi, j'ai les œuvres. Montre-moi donc ta foi sans les œuvres ; moi, c'est par mes œuvres que je te montrerai la foi. »

Évangile

Marc 8, 27-35

En ce temps-là, Jésus s'en alla, ainsi que ses disciples, vers les villages situés aux environs de Césarée-de-Philippe. Chemin faisant, il interrogeait ses disciples : « Au dire des gens, qui suis-je ? » Ils lui répondirent : « Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres, un des prophètes. » Et lui les interrogeait : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? »
Pierre, prenant la parole, lui dit : « Tu es le Christ. » Alors, il leur défendit vivement de parler de lui à personne. Il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, trois jours après, il ressuscite. Jésus disait cette parole ouvertement.
Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches. Mais Jésus se retourna et, voyant ses disciples, il interpella vivement Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. »
Appelant la foule avec ses disciples, il leur dit : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera. »

Méditation

Et vous ?

« Au dire des gens, qui suis-je ? » Voilà l'une des questions les plus surprenantes de l'Évangile ! Passe encore qu'on l'entende de la bouche d'un ado, soucieux de son image et de l'idée qu'on se fait de lui… Mais le Fils de Dieu, tout de même !

Gageons que le Christ ne cherche pas à être aimé et à trouver dans le regard de ses interlocuteurs l'estime de soi qui lui manquerait. Jésus souhaite que ses disciples deviennent capables, par eux-mêmes, de découvrir qui il est réellement : le Messie, l'envoyé de Dieu, Dieu lui-même !

Si l'exercice valait pour les disciples d'il y a 2 000 ans, pourquoi ne pas avoir l'audace de tenter de répondre soi-même, comme disciples contemporains, à la même question ? Bien évidemment, par paresse, par facilité, par peur de s'engager aussi, nous pourrons répondre « du par-cœur », du « prêt-à-croire » comme il y a du « prêt-à-porter ». Ces réponses ne seront de vraies réponses que dans la mesure où elles jaillissent de notre cœur, façonnées par notre compagnonnage avec Jésus. Si « pour de vrai » comme disent les enfants, Jésus est Sauveur pour moi, pour nous, alors disons-le, proclamons-le et suivons-le !

Chant

Choral du Bon Pasteur

M : JS. Bach - P : D. Bourgeois JP. Revel – Ar : A. Gouzes

Ô Seigneur, Pasteur fidèle, toi qui connais tes brebis,
Tu connais le cœur du Père et le Père te connaît.
Que nos cœurs à ta parole s'ouvrent et brûlent par ta grâce
Et s'éveillent à ta présence.

Toi, l'Agneau de la vraie Pâque, immolé sur une croix,
Bon Pasteur qui, pour ton peuple, livres ta vie à la mort.
Dans ta chair s'ouvre une porte ; dans le feu de tes blessures,
Resplendit l'Amour du Père.

Ta vie, c'est toi qui la donnes, nul ne peut te la ravir ;
Tu es venu dans le monde pour nous donner la vraie vie.
Fais nous vivre en ta promesse et grandir en ta parole :
« Aimez vous les uns les autres ».

Dans l'aurore de ta Pâque, tu te lèves du tombeau ;
Aux enfers et sur la terre, tu délivres ton troupeau` ;
Dans la joie de ta victoire, viens Seigneur, et ressuscite
Ceux qui cherchent ton visage.

Interprété par les Frères dominicains

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche